

avec une grande clarté, une sobriété remarquable dans les termes et un soin tout à fait particulier, il trace admirablement les devoirs du père et de la mère de famille à l'égard de l'éducation à donner au foyer domestique, et les devoirs des auxiliaires que les parents se choisissent pour donner en leur nom l'instruction qu'ils doivent à leurs enfants.

« Cette lettre pastorale est destinée à un grand retentissement et servira, dans l'avenir, de guide en matière d'éducation. *C'est un des plus beaux écrits que les évêques du Canada aient publiés.* Il répond à un besoin des temps présents et, en s'imprégnant des enseignements précieux qu'il renferme, nos familles trouveront devant elles une voie large pour les conduire au respect de l'autorité dans l'Etat, au maintien de la puissance paternelle dans le foyer domestique, et à la source divine où doit s'abreuver tout esprit chrétien.

« Notre peuple n'échappe pas malheureusement aux influences malsaines du dehors. Une coupable indépendance de l'esprit, de mauvaises lectures, des journaux pervers jettent ici et là dans nos villes et dans nos campagnes des germes putrides de désorganisation sociale.

« Il était bon, il était devenu nécessaire que la voix des évêques s'élevât pour tracer aux pères et mères une ligne de conduite en matière d'éducation et pour définir les principes sur lesquels cette éducation repose. Il ne faut pas que le rationalisme prenne racine sur la terre canadienne ; il ne faut pas laisser s'implanter l'erreur que l'Eglise doit être exclue de l'enseignement ; car l'éducation ne consiste pas seulement à enseigner à lire, à étudier les langues, etc. ; mais elle consiste avant tout dans la discipline morale de l'esprit et du cœur.

« C'est l'idée religieuse qui fait l'homme.

« L'éducation, sous la bénigne influence de l'Eglise, se résume après tout dans cette belle page de saint Augustin que nous nous sommes rappelée en lisant la Lettre Pastorale de Nos Seigneurs les évêques.

« S'adressant à l'Eglise catholique, le grand docteur disait :

« Tu conduis et instruis les enfants avec tendresse, les jeunes gens avec force, les vieillards avec calme, comme le comporte l'âge non seulement du corps, mais encore de l'âme. Tu soumets les femmes à leur maris par une chaste et fidèle obéissance, non pour assouvir la passion, mais pour propager l'espèce et